

Mercredi 21 octobre 2020
Hommage à Samuel Paty
Michel Fourcade
Maire de Pierrefitte
Conseiller départemental de la Seine-Saint-Denis
Conseiller métropolitain et de territoire

20 X 20

Chères Pierrefittoises, Chers Pierrefittois,
Monsieur le Député, cher Stéphane,
Mes chers collègues élus,
Chers représentants des communautés religieuses de notre ville,
Chers représentants de la communauté éducative,
Mesdames, messieurs les membres du personnel communal,
Chers tous,

Nous voici une nouvelle fois rassemblés dans la peine et le deuil pour offrir notre réponse républicaine et solidaire aux vendeurs de haine, aux pourfendeurs de la liberté, aux monstres qui tentent de dévoyer les esprits.

Nous nous sommes vus bien trop de fois ces dernières années en semblables circonstances, du Bataclan à Christchurch, de Charlie à Samuel Paty, cet enseignant tragiquement assassiné vendredi du simple fait d'avoir osé expliquer à ses élèves la liberté d'expression.

Liberté, ce premier mot de notre devise républicaine, nul ne saura y porter atteinte – et beaucoup s'y sont essayés par le passé, de toute obédience. Rien n'aura changé depuis l'écriture de notre hymne national : Liberté, liberté chérie, combats avec tes défenseurs.

Ces défenseurs sont profondément attachés à notre République, laïcs ou religieux, peu importe : nous partageons des valeurs communes de respect, d'intelligence et de tolérance, ensemble, dans l'espoir de bâtir un avenir meilleur pour nos enfants.

Je vous propose d'écouter maintenant les représentants des cultes de notre commune qui ont souhaité s'exprimer : le père Frédéric Mounier, l'imam Chahoui et Michel Baruch, rabbin, représentant le rabbin Lombroso, en déplacement à l'étranger.

(Discours conjoint)

Je vous demande maintenant d'écouter le magnifique poème de Paul Eluard, qu'à tour de rôle nous allons vous lire. Liberté. Je vous rappelle qu'il a été écrit dans la clandestinité en 1942, tandis que notre pays subissait le joug nazi.

Nous avons su alors relever la tête et nous débarrasser de l'opresseur terrible et xénophobe. Que les marchands de violence, les ennemis de la liberté, de l'égalité et de la fraternité ne se fassent aucune illusion : eux aussi seront défaits.

Je vais maintenant entamer la lecture de ce texte.

Sur mes cahiers d'écolier
Sur mon pupitre et les
arbres Sur le sable sur la
neige J'écris ton nom

Sur toutes les pages lues
Sur toutes les pages
blanches Pierre sang papier
ou cendre J'écris ton nom

Sur les images dorées
Sur les armes des
guerriers Sur la couronne
des rois J'écris ton nom

Sur la jungle et le désert
Sur les nids sur les genêts
Sur l'écho de mon
enfance J'écris ton nom

Sur les merveilles des nuits
Sur le pain blanc des
journées Sur les saisons
fiancées J'écris ton nom

Sur tous mes chiffons
d'azur Sur l'étang soleil
moisi
Sur le lac lune
vivante J'écris ton
nom

Sur les champs sur
l'horizon Sur les ailes des
oiseaux
Et sur le moulin des
ombres J'écris ton nom

Sur chaque bouffée
d'aurore Sur la mer sur les
bateaux Sur la montagne
démence J'écris ton nom

Sur la mousse des nuages
Sur les sueurs de l'orage
Sur la pluie épaisse et
fade J'écris ton nom

Sur les formes
scintillantes Sur les
cloches des couleurs Sur
la vérité physique J'écris
ton nom

Sur les sentiers éveillés
Sur les routes déployées
Sur les places qui débordent

J'écris ton nom

Sur la lampe qui s'allume
Sur la lampe qui s'éteint
Sur mes maisons réunies
J'écris ton nom

Sur le fruit coupé en deux
Du miroir et de ma
chambre Sur mon lit
coquille vide J'écris ton
nom

Sur mon chien gourmand et
tendre Sur ses oreilles dressées
Sur sa patte
maladroite J'écris ton
nom

Sur le tremplin de ma
porte Sur les objets
familiers
Sur le flot du feu béni
J'écris ton nom

Sur toute chair accordée
Sur le front de mes amis
Sur chaque main qui se
tend J'écris ton nom

Sur la vitre des
surprises Sur les lèvres
attentives Bien au-
dessus du silence J'écris
ton nom

Sur mes refuges détruits
Sur mes phares écroulés
Sur les murs de mon
ennui J'écris ton nom

Sur l'absence sans
désir Sur la solitude
nue
Sur les marches de la
mort J'écris ton nom

Sur la santé
revenue Sur le
risque disparu

Sur l'espoir sans
souvenir J'écris ton nom

Et par le pouvoir d'un
mot Je recommence ma
vie

Je suis né pour te
connaître Pour te
nommer

Liberté.

Je vous remercie de votre attention et vous propose maintenant de nous retrouver autour de notre hymne national.

(Marseillaise)

Pour conclure notre hommage à Samuel Paty, je vous demande maintenant, non d'observer une minute de silence, mais au contraire, une minute d'applaudissement, pour sa mémoire, son sens de l'enseignement, de l'élévation et de la construction des esprits et de tous les enseignants qui poursuivront sur cette voie.

(Minute d'applaudissement)

Je vous remercie.